

N°296

Novembre 2012



2^{ème} trimestre 2012 : l'atonie française rejaillit sur la Lorraine

- ▶ Pierre-Yves BERRARD
- ▶ Olivier SERRE
- ▶ Jean-Philippe THANRY



Au deuxième trimestre 2012, le PIB français stagne toujours à 0,0%. La hausse de l'investissement ne contrebalance pas la baisse de la consommation.

La contribution du commerce extérieur à la croissance est négative. L'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands est en léger repli (-0,1%). Le taux de chômage augmente de 0,1 point et se situe désormais à 9,7% de la population active en France métropolitaine.

PIB français :
+0,0 %

Emploi salarié lorrain :
-1,0 %

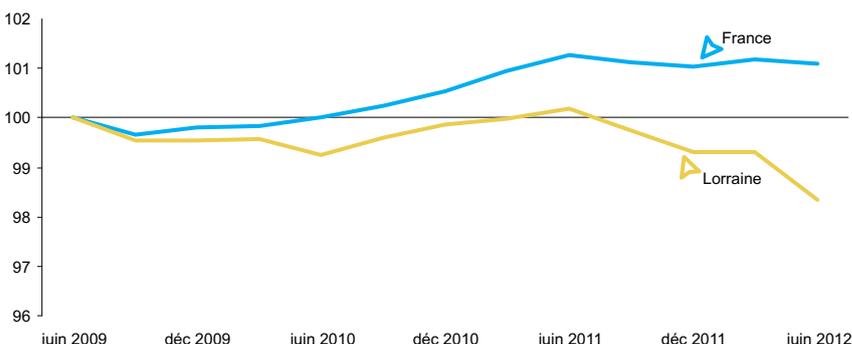
Chômage lorrain :
10,2 %



En Lorraine, l'emploi dans les secteurs marchands diminue de 1% au deuxième trimestre 2012. L'emploi intérimaire est particulièrement touché (-10%). Les effectifs diminuent de 0,9% dans les services marchands, de 0,4% dans l'industrie et de 0,3% dans la construction. Le taux de chômage en Lorraine atteint 10,2% de la population active, supérieur de 0,5 point au taux national.

L'emploi salarié lorrain chute

Emploi salarié, indice base 100 en juin 2009



Champ : ensemble de l'économie hors agriculture et emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale)

Source : Insee, estimations d'emploi

Conjoncture nationale et internationale : à l'arrêt



Allemagne

Au deuxième trimestre 2012, le produit intérieur brut (PIB) allemand croît de 0,3% par rapport au trimestre précédent. L'Allemagne continue de dynamiser une zone euro en décroissance (-0,2% au deuxième trimestre).

Fin juin 2012, le taux de chômage outre-Rhin s'établit à 6,6% de la population active, soit une baisse de 0,6 point par rapport à fin mars. Après la forte hausse constatée au trimestre précédent, le chômage revient au niveau atteint fin 2011. Le chômage est stable en Sarre (6,6%), tandis qu'il baisse de 0,3 point en Rhénanie-Palatinat (5,2%).

Entre juin 2011 et juin 2012, le nombre de chômeurs diminue de près de 3%. Les Länder limitrophes de la Lorraine ne profitent pas de la baisse : stabilisation en Sarre et augmentation de 1,5% en Rhénanie-Palatinat.

L'emploi progresse de 92 000 postes en un trimestre (+0,2%) et de 511 000 postes en un an (+1,2%).

Au deuxième trimestre 2012, dans un contexte de récession européenne, l'activité se stabilise en France. La consommation des ménages recule légèrement. L'investissement progresse, tiré par l'investissement public. Les importations augmentent fortement, stimulées par les achats d'automobiles, et les exportations progressent faiblement. Le commerce extérieur a une contribution négative à la croissance. Dans les secteurs marchands, l'emploi recule légèrement. Il baisse de 0,2% dans l'industrie et de 0,5% dans la construction. Dans le tertiaire, il baisse de 0,1%. Le taux de chômage se situe à 9,7% de la population active en métropole. Au deuxième semestre 2012, la croissance serait nulle. L'emploi reculerait de 67 000 postes et le taux de chômage atteindrait 10,6% à la fin de l'année.

Contrairement au premier trimestre, la croissance des pays avancés est restée atone durant l'été (+0,1%). La faiblesse de la demande des pays émergents, alliée aux consolidations budgétaires en cours, contribue largement au ralentissement des économies. L'activité progresse de 0,3% aux États-Unis et de 0,2% au Japon, sur un rythme toutefois plus faible qu'au trimestre précédent. Au contraire, les économies européennes subissent un nouvel accès de faiblesse, en raison du net recul de la demande intérieure (-0,2% dans la zone euro). L'activité progresse en Allemagne (+0,3%) et se dégrade en Espagne et en Italie.

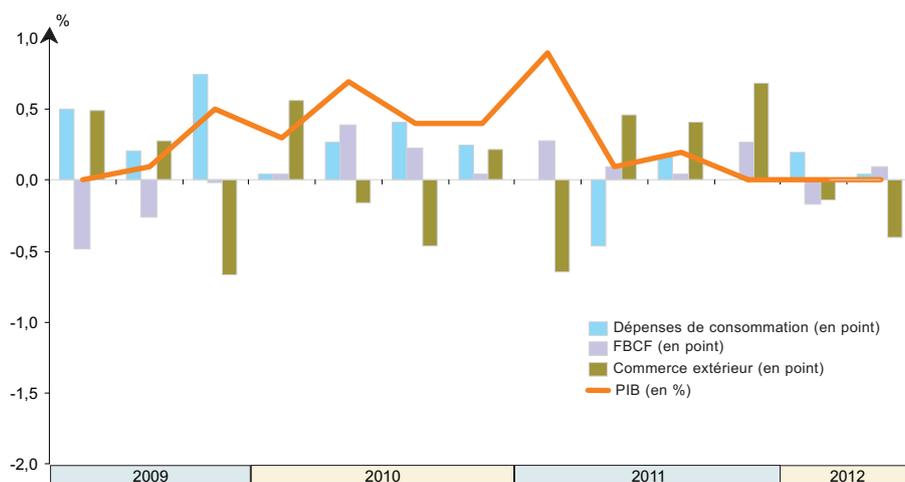
Troisième trimestre sans croissance

Au deuxième trimestre 2012, l'activité française reste stable, comme lors des deux trimestres précédents. Les dépenses de consommation des ménages reculent légèrement (-0,1%). Les dépenses en produits agro-alimentaires reculent de 1,1% et celles d'autres produits industriels de 2,2%. Les dépenses en matériels de transports progressent de 0,7%, après le fort recul du premier trimestre 2012. Les achats de biens d'équipement augmentent de 2,9%. La consommation des administrations publiques maintient presque son rythme, avec +0,4%.

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Banque Nationale de Belgique
- STATEC : Institut national de la Statistique et des Études Économiques du Grand-Duché du Luxembourg
- Destatis : Statistisches Bundesamt Deutschland

Nouvelle dégradation du commerce extérieur



Source : Insee - comptes nationaux trimestriels

L'investissement total progresse de 0,5%, entraîné par l'investissement des administrations publiques (+0,9%) et des entreprises non financières (+0,6%). Les achats de logements des ménages stagnent.

Forte hausse des importations

Les importations de produits agricoles augmentent fortement (+6,1%). Les importations de biens augmentent de 1,7%, tirées par les achats de produits de cokéfaction et raffinage (+8,9%) et de matériels de transport (+8,0%). Les importations de services financiers sont en forte hausse (+7,6%), et celles de services aux entreprises augmentent de 1,4%, après la baisse du trimestre précédent.

Les exportations françaises ne progressent que de 0,2%. Les exportations de produits agricoles augmentent de 6,2%, après le fort recul du trimestre précédent. Les ventes de produits agroalimentaires maintiennent leur rythme avec +1,7%, mais les exportations de matériels de transports continuent de diminuer (-1,9%).

Au final, la demande intérieure contribue pour 0,1 point au PIB au deuxième trimestre 2012. Le commerce extérieur contribue pour -0,4 point et la variation des stocks pour 0,3 point.

Léger recul de l'emploi

L'emploi dans les secteurs concurrentiels recule de 0,1% au deuxième trimestre 2012, soit 22 400 postes de moins qu'au trimestre précédent. Sur un an, la perte atteint 39 500 postes, soit une baisse de 0,2%. L'emploi industriel continue de décliner : -0,2% (-7 700 postes). Dans la construction, l'emploi chute de 0,5% (-6 800 postes). Le secteur tertiaire (dont l'intérim) perd 7 900 postes, soit -0,1%. L'emploi intérimaire recule de 3,3%, soit 18 900 postes de moins qu'au premier trimestre.

En moyenne sur le deuxième trimestre 2012, le taux de chômage au sens du BIT

s'établit à 9,7% de la population active en métropole. Il augmente de 0,1 point par rapport au trimestre précédent. Le chômage touche 2,8 millions de personnes en France métropolitaine.

Dégradation de l'emploi en perspective

Au second semestre 2012, seuls les États-Unis maintiendraient une croissance dynamique. L'activité serait stimulée par une demande interne dynamique.

La zone euro resterait dans la phase de contraction d'activité, entamée au deuxième trimestre. Trois facteurs contribueraient à ce résultat : un commerce extérieur largement altéré par la baisse de la demande qui lui est adressée, la faiblesse de la demande intérieure et la faiblesse de l'investissement des entreprises.

En France, la croissance du PIB resterait nulle aux troisième et quatrième trimestres 2012. Les exportations ralentiraient sous la double influence de la diminution de la demande mondiale et de la reprise de l'appréciation de l'euro, entamée cet été. Les manques de débouchés et le bas niveau de marges des entreprises impacteraient les investissements qui seraient en recul sur cette même période.

Le pouvoir d'achat des ménages serait également affecté au cours du second semestre 2012. Les ménages seraient confrontés à la détérioration du marché du travail, alliée à la hausse des prélèvements obligatoires et à une inflation qui resterait proche des 2%, principalement du fait de la hausse du prix du pétrole. Les pertes d'emplois dans les secteurs marchands atteindraient 67 000 postes au second semestre. Le taux de chômage continuerait d'augmenter et atteindrait 10,6% à la fin de l'année.



Le PIB belge rechute de 0,5% par rapport au premier trimestre 2012, après une croissance de 0,2% au trimestre précédent.

Fin juin, 7,4% de la population active se trouve au chômage, soit 0,3 point de plus que trois mois auparavant. En un an, le nombre de chômeurs s'accroît de 11 000 (+2,1%).

Pour le deuxième trimestre consécutif, le nombre d'emplois baisse : 3 900 postes en moins, soit -0,1%. Le niveau d'emploi moyen du trimestre reste malgré cela supérieur de 0,2% à celui du deuxième trimestre 2011.



Au deuxième trimestre 2012, le PIB du Luxembourg croît de 0,4%. Cette hausse est liée à celle de la valeur ajoutée dans les services financiers (+2,8%). À l'inverse, la valeur ajoutée dans le commerce, les transports et les communications chute de 1,9%.

L'emploi progresse de 0,5%, soit un gain de 1 800 emplois en un trimestre. Néanmoins, fin juin 2012, le chômage touche 6,1% de la population active, soit 0,1 point de plus qu'en mars. Le nombre de chômeurs augmente de 2,9%.

Près de 157 000 frontaliers travaillent au Grand-Duché, soit une hausse trimestrielle de 0,3%. Un peu moins de la moitié de ces frontaliers résident en France.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (%) données cjo-cvs	2010				2011				2012			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Produit Intérieur Brut	0,3	0,7	0,4	0,4	0,9	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0		
Importations	1,6	3,7	3,6	-0,1	3,5	-0,9	0,0	-1,1	0,7	1,7		
Dépenses de consommation des ménages	-0,1	0,3	0,6	0,4	0,0	-0,8	0,3	-0,1	0,1	-0,1		
Dépenses de consommation des admin. publiques	0,2	0,4	0,1	0,0	-0,1	0,0	0,2	0,2	0,5	0,4		
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	0,2	2,1	1,2	0,2	1,5	0,5	0,2	1,3	-0,8	0,5		
dont : ENF (sociétés)	1,9	4,0	2,0	0,8	2,3	0,0	-0,5	1,9	-1,4	0,6		
Ménages	0,6	1,0	1,9	0,4	0,0	1,3	1,2	0,5	-0,4	0,0		
APU (administrations publiques)	-4,6	-1,4	-2,1	-2,2	0,7	0,1	0,4	1,0	-0,1	0,9		
Exportations	4,0	3,3	2,0	0,7	1,3	0,7	1,6	1,4	0,1	0,2		
Demande intérieure totale	-0,3	0,8	0,9	0,1	1,5	-0,4	-0,2	-0,6	0,2	0,4		

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine : forte dégradation de l'emploi lorrain

Au deuxième trimestre 2012, l'emploi salarié lorrain subit la baisse la plus importante depuis 2009. Les effectifs sont en recul de 1%, soit 4 700 postes perdus en trois mois. L'emploi intérimaire (-10%) est particulièrement touché. Le taux de chômage est supérieur à 10%. La création d'entreprise marque le pas et les ventes à l'exportation diminuent. Dans le bâtiment, l'activité se maintient, mais les carnets de commandes s'allègent. La production industrielle se stabilise en fin de trimestre.

Au deuxième trimestre 2012, l'emploi salarié lorrain enregistre une forte baisse de 1%, soit une perte de 4 700 emplois en trois mois. C'est la baisse la plus importante depuis le deuxième trimestre 2009 et une des plus fortes depuis dix ans. Sur un an, la région perd plus de 8 800 emplois.

Nette baisse de l'intérim

La dégradation la plus forte concerne l'intérim, avec 2 000 postes perdus en un trimestre. Cela représente une chute de près de 10%. En une année, la baisse dans ce secteur en Lorraine est de 14,8% contre 9% en France. Elle est d'autant plus spectaculaire que l'intérim avait fortement progressé au cours du premier trimestre 2012. Les effectifs intérimaires servent aux entreprises de variable d'ajustement pour faire face aux fluctuations de la demande. L'em-

ploi intérimaire recule en Moselle (-11,3%), en Meurthe-et-Moselle (-9,8%) et dans les Vosges (-8,2%). Dans la Meuse, la baisse est plus modérée (-1,4%).

Les services marchands (hors intérim) contribuent également au recul de l'emploi salarié en Lorraine. Les effectifs des entreprises de ces secteurs diminuent de 0,9%, soit 1 700 postes. Dans l'avenir, l'implantation du site commercial et technologique sino-européen d'Illange-Bertrange en Moselle, par la société TERRALORRAINE, va donner naissance à un gigantesque pôle d'affaires sur 420 000 mètres carré : ITEC (International Industry Technology and Exhibition Center). Ce site devrait employer 3 000 personnes dès son ouverture, prévue début 2015.

Dans l'industrie et le commerce, les effectifs salariés chutent également, respectivement de 550 et 290 postes au cours du deuxième trimestre 2012. Sur un an, l'em-

Sidérurgie

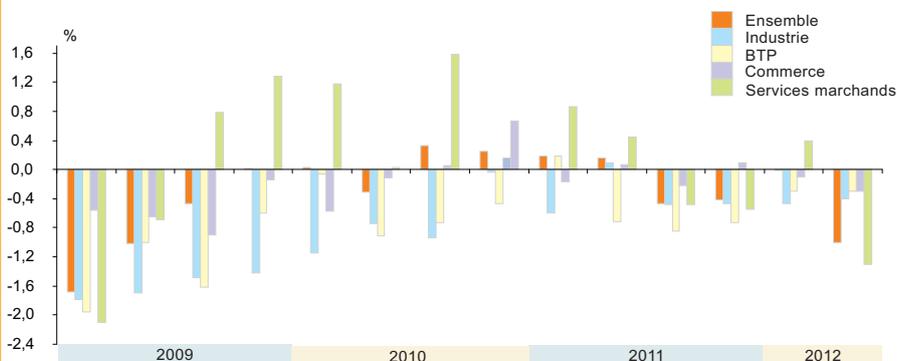
Au deuxième trimestre 2012, la production de produits sidérurgiques en Lorraine chute de 43,6% par rapport au deuxième trimestre 2011. Au niveau national, la production sidérurgique diminue de 5%. Les produits sidérurgiques lorrains représentent 13,6% de la production française en juin 2012.

Le secteur de la fonte brute est le plus impacté : la production s'effondre de 87,5%. La production d'acier brut chute de 59,7%. Au niveau national, la production est relativement stable (respectivement +0,4% et -1,6%). Le secteur des produits finis laminés réduit sa production de 13,4% alors que la production nationale se réduit de 5,9%.

Au deuxième trimestre 2012, les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier diminuent de 13,5% par rapport au deuxième trimestre 2011.

Emploi salarié : baisse la plus importante depuis 2009

Évolution de l'emploi salarié lorrain



Champ : ensemble des secteurs marchands, y compris intérim, mais hors ménages employeurs. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) ne sont pas pris en compte.

Source : Insee, estimations d'emploi

ploi industriel est en repli de 1,9%, ce qui représente 2 500 emplois.

Enfin, les effectifs de la construction enregistrent une baisse de 0,3%, soit 150 postes, les entreprises de ce secteur anticipant une baisse d'activité.

La production industrielle se stabilise en fin de trimestre

L'actualité industrielle lorraine est dominée par le devenir de l'établissement d'ARCELORMITTAL de Florange. Outre les emplois directs, la fermeture du site impactera directement de nombreux sous-traitants comme NITRUID à Gandrange, dont la fermeture est évoquée.

De manière plus générale, la production industrielle en Lorraine s'est stabilisée à la fin du deuxième trimestre 2012. Le secteur des matériels de transport, en particulier, a pu compenser la baisse des commandes françaises grâce à la reprise de la demande étrangère et à l'augmentation de l'activité des équipementiers en Lorraine. Fin juin, la baisse des effectifs dans ce secteur est de 0,5% par rapport au premier trimestre 2012. Malgré tout, le secteur automobile continue d'investir en Lorraine. SMART, par exemple, va agrandir son site de production de Hambach pour produire la version électrique de la Smart et la Fortwo 3.

Les secteurs des autres biens industriels diminuent leur activité suite à une baisse de la demande. Les effectifs de ces secteurs diminuent de 1,2% en trois mois.

Toutefois, une légère reprise de la demande française laisse espérer une stabilisation de ces secteurs.

Au niveau départemental, seule la Meurthe-et-Moselle enregistre des créations de postes dans l'industrie (+0,2% au deuxième trimestre). A contrario, près de 400 postes disparaissent dans les Vosges, soit 1,3% des emplois industriels.

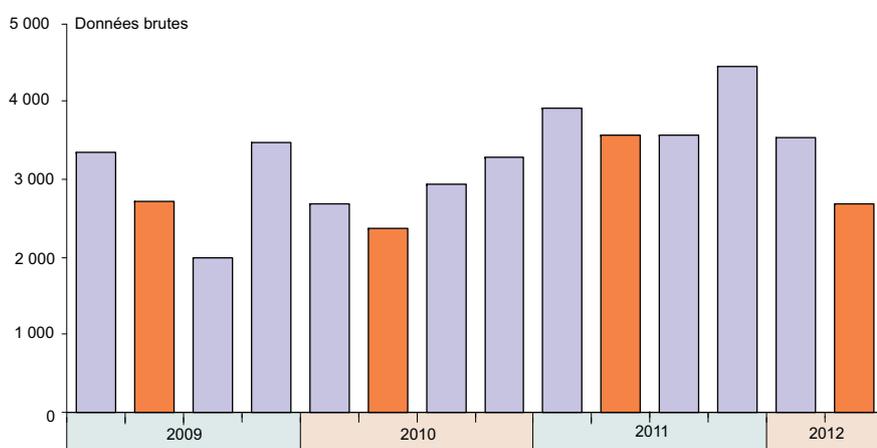
Augmentation de l'activité dans le bâtiment, mais baisse du carnet de commandes

Au deuxième trimestre 2012, en Lorraine, 2 682 autorisations de construire des logements ont été délivrées, soit une diminution de 24,6% par rapport à la même période de l'année précédente. À l'inverse, les mises en chantier, soit 2 428 logements au cours du trimestre, ont progressé de 12,3%. Cette activité est toutefois très contrastée selon les départements. Elle explose en Meurthe-et-Moselle (+40,3% de logements commencés), mais la progression est moindre en Moselle (+9,2%). Dans les départements des Vosges et de la Meuse, l'impact de la crise se fait ressentir, avec des baisses respectives de 10,4% et 23,6%.

La construction de logements collectifs, particulièrement dynamique dans la région, a augmenté d'un tiers par rapport au deuxième trimestre 2011. À l'inverse, le nombre d'autorisations de logements collectifs diminue de 19,8%.

Logement : moins de permis de construire

Nombre de logements autorisés à la construction



Source : DREAL - Sit@del2

En Lorraine, l'embellie dans le gros-œuvre peut être transposée dans le second-œuvre (installation électrique, thermique, isolation...) et également dans les travaux publics. Toutefois, les carnets de commandes sont très peu remplis. Les entreprises du BTP anticipent une future baisse des plans de charge et, après avoir réduit les emplois intérimaires, diminuent leurs effectifs. Par rapport au trimestre précédent, les effectifs du BTP sont en recul de 0,3%. Les départements de Meurthe-et-Moselle et des Vosges sont les plus impactés (respectivement -0,8% et -0,7%).

Repli des créations d'entreprises

Au deuxième trimestre 2012, après le pic observé au trimestre précédent, les créations d'entreprises en Lorraine reviennent à leur niveau de la fin d'année 2011, soit 3 550 créations. Cela représente un recul de 9% par rapport au premier trimestre 2012, et de 2,8% par rapport au deuxième trimestre 2011. Ce repli se produit également à l'échelle nationale.

Par rapport au deuxième trimestre 2011, les créations diminuent en Moselle (7%) et en Meurthe-et-Moselle (5%). Elles augmentent dans la Meuse (+8,1%) et surtout dans les Vosges (+9,7%), principalement sous l'effet de l'accroissement de plus de 15% des créations d'auto-entreprises.

En glissement annuel, la plupart des secteurs enregistrent une baisse des créations classiques. Là où les auto-entrepreneurs ne compensent pas cette diminution, la baisse totale est sensible : 8,5% dans le commerce, 8% dans les services aux ménages. L'hébergement-restauration fait exception (+10% de créations classiques). L'ensemble des créa-

tions d'entreprises dans ce secteur augmente d'un quart par rapport au deuxième trimestre 2011.

Exportations orientées à la baisse

Au deuxième trimestre 2012, les exportations lorraines diminuent de 1,1% par rapport au deuxième trimestre 2011. Elles représentent près de 4,6 milliards d'euros.

En Moselle, les exportations progressent de 2,3%. Dans les trois autres départements, elles sont en baisse. L'évolution la plus défavorable (-10,9%) est celle de la Meuse.

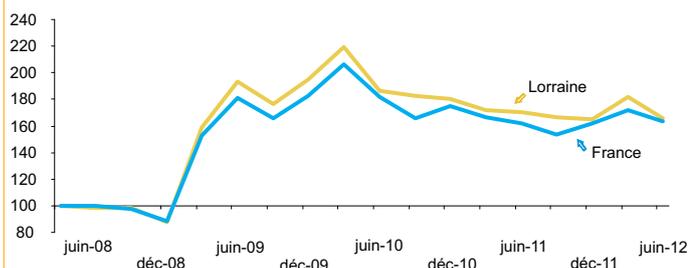
Avec 90% des exportations régionales, l'Europe est le principal débouché des exportations lorraines. Toutefois, les exportations à destination de la zone euro diminuent de 5,5% par rapport au deuxième trimestre 2011.

L'Allemagne est le premier client des entreprises exportatrices de la région, avec près d'un tiers des exportations, en progression de 0,4%. Les exportations à destination du Royaume-Uni progressent de 67,5%. Elles représentent un volume de plus de 400 millions d'euros au deuxième trimestre 2012. Le Royaume-Uni est le second client de la région devant l'Italie, la Belgique et l'Espagne.

Les exportations lorraines diminuent dans la plupart des branches d'activité. Les ventes de produits sidérurgiques reculent de 13,5% par rapport au deuxième trimestre 2011. Les ventes de matériels de transport diminuent de 0,4%. Toutefois, les exportations de produits chimiques, parfums et cosmétiques augmentent de 27,6%, celles de produits agricoles de 12,1%.

Créations d'entreprises : baisse générale

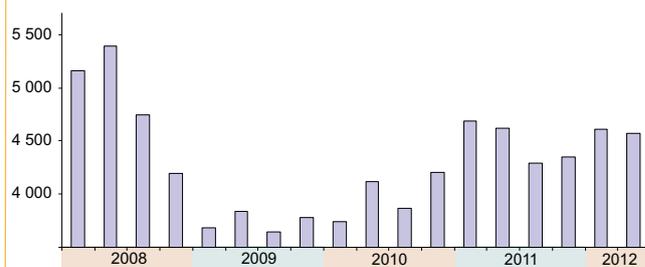
Créations d'entreprises (données CVS-CJO)
Indice base 100 au premier trimestre 2008



Source : Insee - Répertoire des entreprises et des établissements (SIRENE)

Évolution des exportations lorraines

En millions d'euros



Source : Douanes

Plus de 10% de la population active au chômage

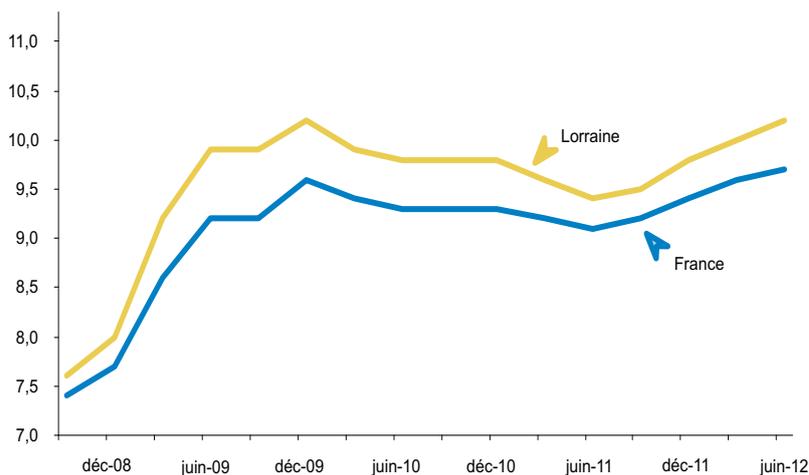
Fin juin 2012, le chômage touche 10,2% de la population active en Lorraine, contre 9,7% au niveau national. Le taux de chômage régional augmente de 0,2 point en trois mois, soit une progression équivalente à celle enregistrée au premier trimestre. La dégradation du marché du travail, consécutive à la crise économique et financière, frappe tous les départements lorrains, mais dans des proportions différentes. Le taux de chômage est au-dessus de la barre des 10% dans deux d'entre eux. Dans les Vosges, la dégradation est particulièrement marquée, avec une augmentation de 0,4 point et un taux de chômage proche de 12%. Dans la Meuse, le taux de chômage est de 10,7%. Le taux de chômage en Meurthe-et-Moselle a rattrapé celui de la Moselle (9,8%) et dépasse la moyenne nationale.

En Lorraine, 111 670 demandeurs de catégorie A figurent sur les listes de Pôle emploi, soit une hausse de 2,4% par rapport à fin mars 2012. C'est le quatrième trimestre consécutif de hausse. Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 9%, soit 9 500 personnes de plus. Toutes les catégories d'âge sont touchées. En particulier, le nombre de chômeurs de plus de 50 ans continue d'augmenter plus vite que celui des autres tranches d'âge (+4% au deuxième trimestre, près de 18% sur un an). Il dépasse désormais 25 000 demandeurs pour cette tranche d'âge.

Les offres d'emploi collectées par Pôle emploi chutent de 9,6% par rapport au premier trimestre 2012. Cette baisse de 2 300 offres concerne aussi bien les emplois temporaires (entre un et six mois) que durables (plus de six mois). Au trimestre précédent, les offres avaient déjà décliné de 7,8%.

Le chômage s'aggrave

Taux de chômage en France et en Lorraine (%)

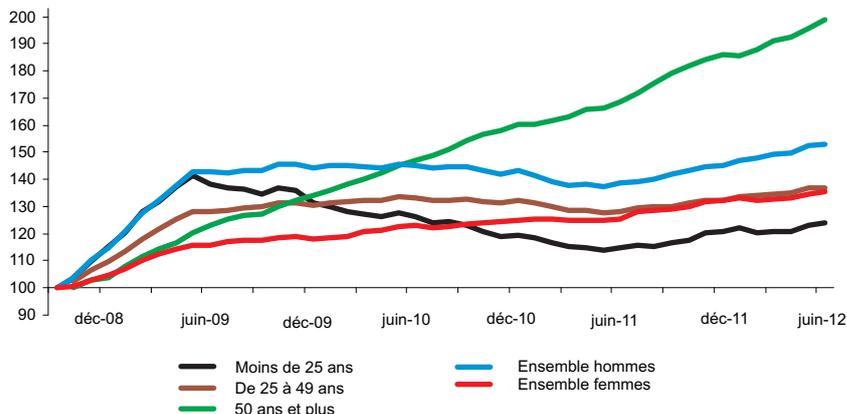


Source : Insee

Demandeurs d'emploi seniors : +18% en un an

Demandeurs d'emploi de catégorie A en fin de mois en Lorraine (données CVS)

Base 100 en septembre 2008



Source : DIRECCTE- Pôle emploi

Savoir plus :

- Point de conjoncture de l'Insee - Octobre 2012

- Sites internet :

www.lorraine.directe.gouv.fr
www.insee.fr

- Retrouvez l'ensemble des indicateurs clés de la Lorraine sur Insee.fr, rubrique : Régions - Lorraine - La conjoncture

Ministère de l'économie et des finances

Insee

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Christian TOULET

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Bertrand KAUFFMANN

Jean-Jacques PIERRE

RESPONSABLE ÉDITORIALE

ET RELATIONS MÉDIAS

Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

RÉALISATION DE PRODUITS

ÉDITORIAUX

Édith ARNOULD

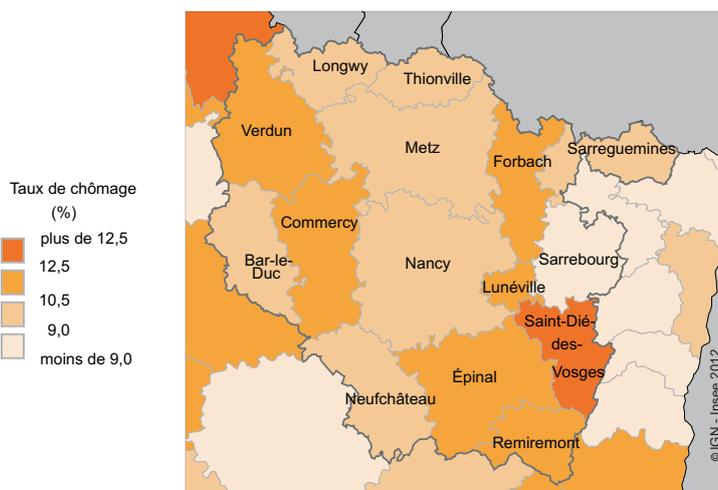
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2012

Chômage : 14,1% dans la zone d'emploi de Saint-Dié-des-Vosges



En trois mois, le taux de chômage augmente de 0,2 point en Lorraine et atteint désormais 10,2% de la population active.

Toutes les zones d'emploi sont concernées par cette hausse, en particulier celles d'Épinal (+0,4 point), de Longwy (+0,3 point) et de Saint-Dié-des-Vosges (+0,3 point). Cette dernière demeure de loin la zone d'emploi la plus touchée (14,1%). La deuxième zone ayant le plus fort taux de chômage est Forbach (12,2%).

La zone d'emploi de Sarrebourg fait figure d'exception avec seulement 7,6% de la population active au chômage. Un point et demi la sépare de la deuxième zone d'emploi la moins touchée : Nancy avec 9,1%. La zone d'emploi de Metz franchit quant à elle le seuil des 10%.

MÉTHODOLOGIE

Demandeurs d'emploi en fin de mois

Depuis février 2009, les données sur les demandeurs d'emploi sont présentées selon de nouveaux regroupements statistiques (catégories A, B, C, D, E). La plupart des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi : certains sont sans emploi (catégorie A), d'autres exercent une activité réduite courte, d'au plus 78 heures au cours du mois (catégorie B), ou une activité réduite longue, de plus de 78 heures au cours du mois (catégorie C). Par ailleurs, certaines personnes inscrites à Pôle emploi ne sont pas tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi : elles sont soit sans emploi et non immédiatement disponibles (catégorie D), soit pourvues d'un emploi (catégorie E).

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels (CVS)	2 ^{ème} trimestre 2012	1 ^{er} trimestre 2012	2 ^{ème} trimestre 2011
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF)	-1,0%	0,0%	0,2%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee)	10,2%	10,0%	10,5%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie A (Pôle emploi-Directe)	111 640	109 040	102 190
DEFM de catégorie A, part des moins de 25 ans (Pôle emploi-Directe)	16,9%	16,9%	17,2%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE)	3 548	3 909	3 662